

# le rire des amants une épopée afghane

## Photographes

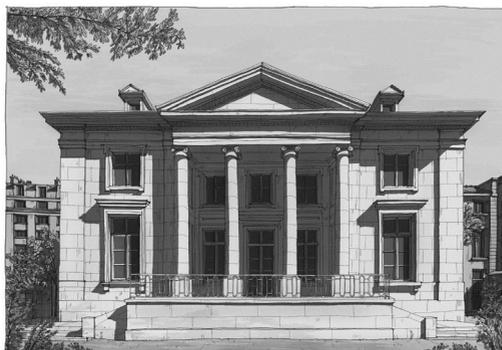
Fatimah Hossaini  
Massoud Hossaini  
Naseer Turkmani  
Reza  
Roshanak  
Roya Heydari

## Poète

Sayd Bahodine Majrouh

PAVILLON CARRÉ DE BAUDOIN  
121 rue de Ménilmontant 75020 Paris

du 21 janvier  
au 02 avril 2022



## PAVILLON CARRÉ DE BAUDOUIIN

À l'origine lieu de villégiature, il tient son nom d'un de ses premiers propriétaires, Nicolas Carré de Baudouin, qui en hérite en 1745.

Inspiré d'une villa italienne, il est construit en plusieurs étapes. Entre 1836 et 1852, une période de transition s'ouvre avec l'œuvre des sœurs de la charité de Saint-Vincent-de-Paul qui y fondent l'asile des petits orphelins. Les sœurs tiendront le lieu jusqu'en 1971, avec un centre médico-social, puis un foyer de jeunes travailleurs en difficulté. Sous l'impulsion de la municipalité du 20e arrondissement, la Ville de Paris acquiert le domaine en 2003. La façade du bâtiment est alors inscrite à l'inventaire supplémentaire des Monuments historiques valorisant ainsi le premier établissement culturel de l'arrondissement.

Dédié à la création contemporaine locale, nationale et internationale, le Pavillon Carré de Baudouin est géré par la Mairie du 20e arrondissement.

Le Maire Éric Pliez souhaite que les événements artistiques et culturels présentés dans le lieu s'inscrivent dans l'actualité créative de l'arrondissement selon un principe de gratuité et d'accessibilité au plus grand nombre.

Le mur extérieur du Pavillon Carré de Baudouin est investi par un artiste pour le lancement de chaque exposition.

La programmation est gérée par l'association **Art Azoï** qui invite des artistes reconnus ou en devenir.



## ÉDITO

La mairie du 20<sup>e</sup> arrondissement a souhaité apporter son soutien au peuple afghan et à ses artistes à travers cette exposition collective exceptionnelle.

Six hommes et femmes de talent - Roya Heydari, Fatimah Hos-saini, Massoud Hossaini, Naseer Turkmani, Roshanak et Reza – font rayonner au Pavillon Carré de Baudouin la puissance de la création face à la violence. Leur travail témoigne de scènes fugaces fragmentées par une réalité brutale et élève l'art photographique comme un rempart contre la violence rémanente. C'est un outil de résistance sans pareil, un espoir de bâtir un avenir différent. Les oeuvres exposées résonnent avec le texte *Le rire des amants* de Sayd Bahodine Majrouh et entraînent le visiteur, qu'il soit d'ici ou d'ailleurs, dans une épopée lumineuse.

**Eric PLIEZ**, maire du 20<sup>e</sup> arrondissement

**Marthe NAGELS**, adjointe au Maire du 20<sup>e</sup> arrondissement en charge de la culture

# le rire des amants une épopée afghane



## *commissaires de l'exposition*

### **Rachel Deghati**

*auteure, cofondatrice et responsable de l'agence Webistan principalement dédiée à la production d'expositions, de publications et documentaires du photographe Reza.*



### **Pierre Bongiovanni**

*commissaire d'expositions, auteur et directeur artistique du centre d'art la Maison Laurentine.*



# L'EXPOSITION

La pluie de cendres sur l'Afghanistan n'aura, à la fin de l'orage, aucun effet décisif sur la capacité des hommes et des femmes à poursuivre leur quête d'amour, de beauté et de liberté. Certes, depuis l'invasion du pays par les troupes soviétiques, la population afghane alterne entre résignation, survie, désespoir, doute, espoir, peur...

Pour beaucoup d'Afghans, le temps présent ressemble aux heures les plus noires de notre propre Moyen-Âge. Et pourtant à l'époque, les peuples n'avaient pas d'illusion quant à une société ou un ailleurs plus vertueux et plus paisible. Aujourd'hui, prisonniers dans leur propre pays, l'hypothèse d'un autre possible pérenne s'est effondrée.

En 1991, 30 ans avant le retour des talibans à Kaboul, **Le Rire des Amants** de Sayd Bahodine Majrouh, le grand poète afghan du XX<sup>e</sup> siècle, était publié.

Ce texte, emblématique, célèbre la force de l'amitié, de l'amour, pour combattre la tyrannie. Ce message, universel et intemporel constitue la colonne vertébrale de l'exposition.

L'œuvre de Majrouh, jusqu'à son assassinat en 1988, est une ode puissante à l'amour comme preuve de l'existence d'une volonté supérieure pour que la vie continue à s'opposer à l'anéantissement, en toutes circonstances.

L'exposition **le Rire des Amants, une épopée afghane** contribue à ce combat de la vie pour la vie. Femmes et hommes, poètes, écrivains, auteurs, artistes, photographes sont des combattantes et des combattants. Leur vulnérabilité est immense, mais toutes et tous sont invincibles parce qu'ils incarnent, à tout jamais, la beauté des fleurs et le rire des amants.



visuel dessiné par Chantal Jacquet

## LA SCÉNOGRAPHIE

L'exposition présente les œuvres photographiques de six artistes contemporains, trois femmes et trois hommes, qui poursuivent individuellement une quête de la beauté et de la poésie, pour tenter de surmonter la douleur infligée à leur « liberté d'être » en leur pays, comme dans leur condition d'exilés.

Ces photographes, de culture et de générations différentes, ainsi que leurs œuvres, illustrent des pratiques artistiques qui vont du photojournalisme à l'exploration photographique. Leurs approches se complètent et s'enrichissent mutuellement. Nous n'avons cherché ni l'exhaustivité ni l'exemplarité. Nous nous sommes attachés à identifier des sensibilités, des regards, qui offrent la possibilité de mieux connaître l'Afghanistan.

Ces images ont été réalisées dans des contextes différents, entre 1983 et 2021. Cette diversité nous a semblé fidèle à la complexité de la réalité afghane, complexité féconde puisqu'elle représente une opportunité nouvelle de sortir de nos propres certitudes à l'égard d'un pays et d'une culture dont malgré l'incroyable richesse artistique nous ignorons encore beaucoup.

Les visiteurs de l'exposition sont invités à explorer les univers de ces six artistes :

***Le ciel des yeux*** de REZA,  
***Wrong place?*** de Massoud Hossaini,  
***Terres sombres*** de Naseer Turkmani,  
***La couleur pour survivre*** de Roshanak,  
***L'amère rosée*** de Roya Heydari,  
***L'audace de la beauté*** de Fatimah Hossaini.

Loin de la déploration, l'exposition se présente comme un manifeste de la beauté, à la fois grave, frémissante et élégante, seule réponse à la barbarie. Certains de ces artistes vivent l'exil depuis déjà longtemps, d'autres viennent juste d'être exfiltrés d'Afghanistan et cherchent chez nous un nouveau souffle.

Cette exposition ne vient pas clore une épopée. Nous espérons qu'elle contribuera à la prolonger, l'amplifier. La partie qui se joue aujourd'hui en Afghanistan déterminera une large part de l'avenir de nos propres sociétés. Nos destins sont liés.

L'exposition comporte différents éléments :

- dans les trois premières salles, des œuvres photographiques prises par trois photographes entre 1983 et 2021.
- dans la grande et majestueuse salle du premier étage nous avons délibérément choisi de réunir les œuvres des trois jeunes femmes photographes pour signaler notre attachement à la création féminine contemporaine partout dans le monde.
- des extraits du texte incandescent de l'ouvrage de Sayd Bahodine Majrouh, ***le Rire des Amants***, dont les éditions Libretto réédite les œuvres en ce mois de mars 2022.



## LE CIEL DES YEUX

### Reza

Photographe, en exil de son Iran natal depuis 1981, il témoigne depuis lors de son attachement pour l'Afghanistan. Il a sillonné plus de cent pays, photographiant les conflits et les catastrophes humaines.

Ses témoignages sont diffusés dans les médias internationaux et sous la forme de livres, d'expositions, de documentaires. Plus qu'un photographe, Reza est engagé bénévolement dès 1983, mettant l'éducation visuelle informelle des jeunes et des femmes de sociétés civiles fragilisées au service d'un monde meilleur.

En 2001, il fonde en Afghanistan l'association **Aina**, qui forme les populations aux métiers de l'information et de la communication. Tout en poursuivant ses reportages, Reza propose des programmes de formation au langage de l'image (concrète et virtuelle) portées par son association **Les Ateliers Reza**. Les bénéficiaires de ses interventions sont les réfugiés, les jeunes des banlieues d'Europe et ceux issus de milieux précaires.

Depuis 40 ans, il partage sa vision à travers différentes installations dans l'espace public et des expositions en France et dans le monde. Auteur, avec Rachel Deghati, de 33 livres, il est primé de nombreuses fois au cours de sa carrière.





© Jakob van Vliet

## WRONG PLACE?

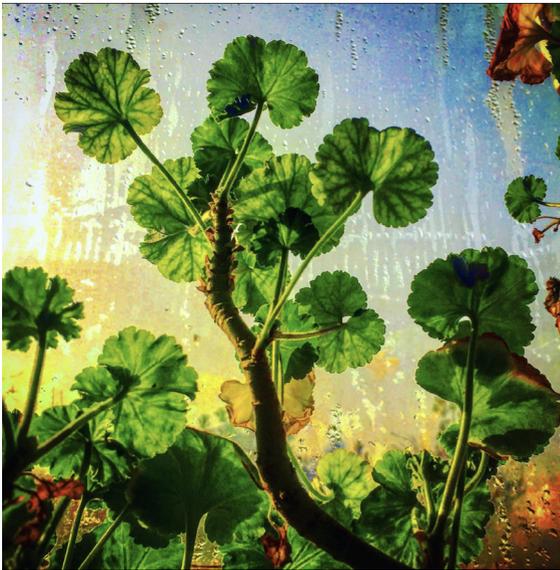
### Massoud Hossaini

Photojournaliste afghan né à Kaboul, il est formé à la photographie au sein de l'association **Aina** en Afghanistan. Il travaille pour l'Agence France-Presse depuis 2007.

Le 6 décembre 2011 à Kaboul, il photographie une scène d'attentat qui fait 80 morts et au cours de laquelle il est lui-même blessé. Sa photographie de Tarana, une fillette afghane en pleurs après cet attentat, obtient le Prix Pulitzer de la photographie d'actualité en 2012.

Le 15 août 2021, alors que les talibans investissent Kaboul, Massoud Hossaini embarque dans l'un des derniers vols réguliers pour fuir une mort certaine car devenu une cible prioritaire. Il est aujourd'hui réfugié au Pays-Bas.

Son compte Instagram est un modèle de journal quotidien tentant de surmonter l'horreur par la beauté des choses simples.



massoud151 · Abonné(e) ...

massoud151 #MyView. #Resistance. We will live.  
45 sem

93 J'aime  
20 JANVIER

Ajouter un commentaire... [Publier](#)

Prix Pulitzer 2012





## TERRES SOMBRES

### Naseer Turkmani

Photographe afghan, il a commencé la photographie lorsqu'il était étudiant à Quetta, au Pakistan. Depuis, il documente le quotidien des gens qui l'entourent.

Après avoir obtenu son diplôme, il revient dans son pays d'origine, l'Afghanistan, où il rejoint le **3rd Eye Photojournalism Center** (Cheshm-e Sevum) à Kaboul en 2010.

En 2012, Nasser Turkmani participe à une *Master class* pour la photographie dispensée par Jan Grarup, membre de **Noor Images**. Il est membre de l'**Association des photographes afghans**. Il est contraint à l'exil en France fin août 2021. Il porte un regard intimiste et plein de poésie en noir et blanc sur son pays.





## LA COULEUR POUR SURVIVRE

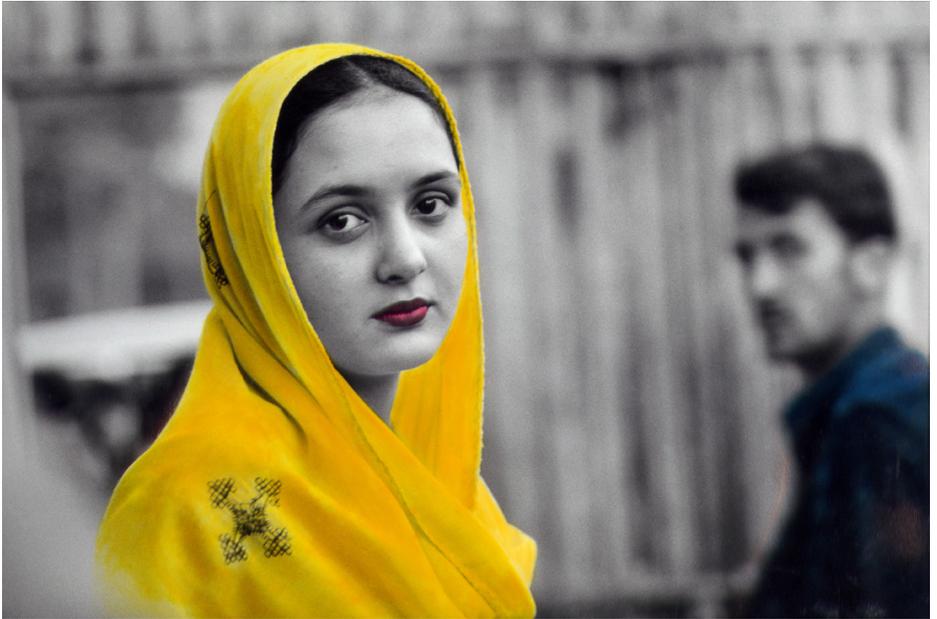
### Roshanak

Photographe et peintre née à Téhéran, elle vit en France depuis 1991.

Le courage des femmes face aux difficultés de la vie est au cœur de son travail d'artiste.

En 2001, dans un pays libéré des talibans, elle s'installe en Afghanistan. Elle lance **Parvaz** un magazine pour enfants au sein de l'association **Aina** et développe une approche artistique inédite, empreinte de poésie et d'espoir, qui souligne la détermination des Afghanes à participer à la reconstruction de leur pays.

Ses photographies noir et blanc, peintes à la main, s'animent de couleurs vives, éblouissantes, par petites touches. Scènes d'intérieurs, traditions, famille, bonheurs et chagrins... Une mosaïque d'instantanés uniques saisis au vif, métaphore subtile de la condition de ces femmes qui surgissent des ténèbres pour redécouvrir peu à peu les couleurs de la vie.





## L'AMÈRE ROSÉE

Roya Heydari

Photographe et vidéaste afghane de 27 ans. Née en exil, elle retourne en Afghanistan à 10 ans. Elle voulait suivre des études en sciences politiques avant de reconnaître dans les arts visuels, un moyen de montrer la réalité de son pays. Elle cherche à partager un regard neuf sur l'Afghanistan et à témoigner des actions d'ONG sur le terrain. Elle a été exfiltrée en France en 2021 à l'arrivée des talibans.





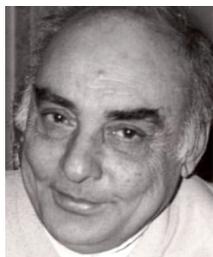
## L'AUDACE DE LA BEAUTÉ

### Fatimah Hossaini

Artiste afghane née à Téhéran, en Iran, photographe, exposante et fondatrice de l'organisation **Mastooraat**. Diplômée en photographie et génie industriel, elle a enseigné à la faculté d'art de l'Université de Kaboul a défendu les droits des femmes et des réfugiés par ses actions.

Elle raconte par la photographie des histoires puissantes d'identité et de féminité mises en scène en Afghanistan. Son travail a été présenté dans des expositions et des festivals d'art dans le monde. Elle est publiée par la presse internationale.





## LE RIRE DES AMANTS

### Sayd Bahodine Majrouh

***Le Rire des Amants*** est le titre du second volume de l'ouvrage ***Ego Monstre*** de l'écrivain afghan Sayd Bahodine Majrouh.

Il fait référence au sourire que gardent, jusqu'à la fin de leur supplice, deux amants condamnés.

Avec ce titre ***le Rire des Amants*** empreint de douceur, d'universalité et de puissance, l'auteur nous rappelle que l'amour et la beauté sont finalement, les armes ultimes de résistance à la barbarie.

**Le voyageur de Minuit** de Sayd Bahodine Majrouh, à travers l'expérience et les voix de l'exil opère un implacable décryptage : celui de la tyrannie. Manipulation des esprits, coercitions des corps, systématiques de la terreur : les avatars du Monstre, du Grand Conquérant, du Guide Infaillible, du Chef Illimité sont là, sans cesse renaissant et l'histoire ne lâche ni proie ni ombre.

L'Afghanistan (...) est bien le centre de cette trajectoire initiatique, de cette légende vraie où la torture et la mort ne sauraient venir à bout de l'œil du cœur : appel réitéré d'un départ toujours neuf, d'un mirage nourricier, le Rire des amants est aussi, est d'abord le conte de l'inconnu, la fable de l'impossible, le poème d'une exploration spirituelle.

Les Mille et une Nuits courent ici en filigrane, et leur écho de surréalité, ce rêve dont la réalité dorée, pour inaccessible qu'elle passe aux yeux des gens de sens rassis, disqualifie l'horreur que l'ordinatrice folie des hommes installe si volontiers au centre de la vie. L'innocence accomplie de Gulandam et de Delazad, ces amants absolus qui rient en plein combat, triomphera de l'horreur des temps.

La tragédie, ici, témoigne pour cette « patrie transparente » qui affleure sous la peau bleu de « l'océan du sens ».

De la longue nuit de l'exil, à la lumière de l'amour fou, c'est la liberté que Majrouh donne à réinventer.

Serge Sautreau, 1991

(Extrait de la préface de la première édition de l'ouvrage)



mairie  
paris 20

**WEB**  
**ISTAN**  
CREATIVE AGENCY

Agence d'images et de mots, créée en 1992 par le photographe Reza et l'auteure Rachel Deghati, qui imaginent et conçoivent reportages, livres, expositions, documentaires.

[www.webistan.com](http://www.webistan.com)



Association loi 1901 dont l'objectif est la formation au langage de l'image des jeunes vivant dans des sociétés civiles endommagées telles que les camps de réfugiés, les bidonvilles et les banlieues des mégapoles (France, Kurdistan irakien, Mali, Italie, Argentine).

[www.rezavisual.academy](http://www.rezavisual.academy)



Centre de recherche et de création artistique implanté au coeur du Parc National de Forêts, créé en 2009 par Marie Solange Dubès et Pierre Bongiovanni.

[www.nouvelle-laurentine-expedition.com](http://www.nouvelle-laurentine-expedition.com)



Fondée en 1998, la maison d'édition Libretto mairie le voyage et l'épique, l'intime et l'ailleurs. Elle gère la maison d'édition Phebus à l'origine de la première publication de l'œuvre de l'écrivain afghan Sayd Bahodine Majrouh. Cette œuvre fait l'objet d'une réédition en mars 2022.

[www.editionslibretto.fr](http://www.editionslibretto.fr)



Depuis plus de vingt ans, PRO IMAGE SERVICE s'intéresse aux nouvelles techniques permettant de répondre aux attentes des professionnels de l'image.

[www.proimageservice.com](http://www.proimageservice.com)



Créé en 2007 par Alain Genestar, Polka est le magazine de toutes les photographies : la photographie qui témoigne, celle qui décrypte l'actualité. La photo, objet d'art et de culture.

[www.polkamagazine.com](http://www.polkamagazine.com)

en hommage à Sayd Bahodine Majrouh

**Le Rire des Amants**

est un événement  
imaginé et réalisé avec

Fatimah Hossaini  
Massoud Hossaini  
Naseer Turkmani  
Reza

Roshanak  
Roya Heydari

**artistes invités**

Rachel Deghati & Pierre Bongiovanni

**commissaires de l'exposition**

Del Deghati

**coordination générale**

Leif Peguillan

**responsable du Pavillon Carré de Baudouin**

Marie Ménard

**collaboratrice culture, patrimoine, mémoire, mairie du 20<sup>e</sup>**

Sophie Deschamps

**directrice de la communication, mairie du 20<sup>e</sup>**

**remerciements**

Eric Pliez, maire du 20<sup>e</sup>

Marthe Nagels, adjointe au maire du 20<sup>e</sup> en charge de la culture

Chantal Jacquet (Design dessin)

L'équipe de Corégie (Montage)

Christiane Bonnard-Legrand (Gestion des droits / Libretto)

Plusieurs rencontres et événements (littérature, films, ateliers) sont prévus sous réserve, les 27 janvier, 15 et 25 février, 10 et 22 mars 2022. La programmation définitive sera présentée sur le site internet du Pavillon Carré de Baudouin.  
([www.pavilloncarredebaudouin.fr](http://www.pavilloncarredebaudouin.fr))

*En lieu et place de ses vestiges se dressait une ville dont la renommée avait conquis le monde. On s’y rendait en traversant l’immensité des prairies les plus vastes, des forêts les plus denses, des monts et des vallées brassant leurs fleurs sauvages, leurs lacs et leurs rivières aux ondes transparentes, leurs torrents fracassants descendus des hauteurs où rêve la neige bleue.*

*Chevaux en liberté par les herbes et le vent, cerfs, chevreuils, biches, troupeaux de grâce dans l’éclat des graminées, animaux sans frayeur qui venaient jusqu’au bord de la ville jouer avec les enfants et manger dans leurs mains : voilà ce que trouvait le voyageur, avec les trilles des oiseaux sous l’ombre des jardins.*

*En ce temps-là, on n’inventait pas la cage.  
En ce temps-là la ville était sans porte.  
En ce temps-là, on ne dressait pas  
muraille, on ne creusait nul fossé.*

*La ville était un parc ; la ville était fleurs, bosquets, maisons sobres, discrètes, agréables à l’œil, reposantes à vivre.*

Extrait de **Ego monstre**  
**Le voyageur de minuit**  
de Sayd Bahodine Majrouh